

Brise de minuit

Robert-J. Mailhot

Number 81, Spring 1999

Passages

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13582ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mailhot, R.-J. (1999). Brise de minuit. *Moebius*, (81), 85–86.

ROBERT-J. MAILHOT

Brise de minuit

Rires rires

frêles perdrix de l'esprit
vers des mondes perdus
éclats de ma nausée

Tic tac tic

l'idée germe
tac
et se noie
dans le café noir du ciel

Silence

taxi intérieur
espace infini
où tout naquit
c'est la poésie de l'âme
qui laisse parfois couler
de rares vers
elle reste ma seule maîtresse

Une sirène passe
de son sourire s'écoule une symphonie
soleil parfumé que je m'injecte
comme une drogue
(sa beauté me grise)

Ô jardins de l'enfance
douceur des câlins des rêves
où seule l'insouciance
nous préoccupait

Mieux aurait fallu fermer les yeux
patiemment

Passé village fantôme
toujours vivant
différemment
j'épargne mes idées
pour émigrer vers demain
avec un baluchon bourré de rêves
je les sèmerai
sur les routes de ma vie

Les feux follets
dansent sur la ville naissante
et dans ton regard
ils ont des yeux électriques
peu de volonté
et une ponctualité à toute épreuve
je leur réponds parfois d'un clin d'œil
mais les étoiles ne le font jamais

Cric crac

les arbres et les oiseaux piaillent
la ville est suspendue aux lèvres
du soleil levant

Il n'y a qu'un soleil
je n'ai qu'une seule vie
elle sera un long poème

Tic tac

je m'éveille lentement